



Déjeuner du Cercle des réseaux européens Avec Dominique Ristori – 27 janvier

Le 27 janvier les membres du Cercle des Réseaux ont rencontré Dominique Ristori, le Directeur Générale de la DG Energie de la Commission européenne.

Le déjeuner a été l'occasion de faire un point sur les ambitions de la Commission pour son paquet « Clean Energy for all », et de discuter des grands enjeux des différentes initiatives en matière de politique énergétique.

Un Paquet « Energie Propre » pour atteindre les objectifs de la COP 21

Il est important de replacer les initiatives de la Commission Européenne, et son Paquet Energie, dans le contexte international de la COP 21. Dominique Ristori a rappelé le consensus politique qui a prévalu en 2015, à l'échelle mondiale, sur la nécessité de réussir à dégager un accord lors des négociations de Paris. La COP21 a été singulière par la quasi-certitude de réussite, permise entre autres, par la révolution du gaz de schiste aux Etats-Unis. C'est dans cette dynamique que la Commission européenne souhaite s'inscrire avec le Paquet Energie : une obligation de réussite et une ambition affichée. Et l'énergie est le volet le plus important de la COP21 si l'on veut atteindre ses objectifs, bien plus que les négociations autour de l'ETS qui sont plus sensibles et chronophages.

L'ambition de la Commission Européenne et de la DG Energie se porte donc en priorité sur une réforme efficace du cadre européen sur les renouvelables, l'efficacité énergétique et l'organisation du marché de l'énergie. Dominique Ristori a d'ailleurs tenu à souligner que la méthode européenne de réforme, suivant des objectifs fixes et de long-terme, est de plus en plus suivie. Cette méthode se distingue clairement du modèle chinois qui s'appuie sur une planification plus rigide, dénuée de toute logique de marché, et des modèles américains ou émirati qui restent moins avancés dans la définition de leurs politiques énergétiques, notamment sur les renouvelables.

Le paquet énergétique le plus ambitieux et le plus important

Dominique Ristori a longuement insisté sur l'ambition des initiatives proposées, mais également sur la volonté de l'exécutif européen de faire les choses différemment. Le Paquet Energie Propre sera traité dans son ensemble et le plus rapidement possible. La Commission va mettre en place un suivi régulier inédit avec des points d'avancement qui sont déjà fixés en mars, en juillet et en septembre. L'objectif sera d'accélérer le processus de négociation et de discussion, d'éviter que les discussions au Conseil et au Parlement ne s'enlisent, et de parvenir à des prises de décision rapides. La priorité sera donnée à la constance, ainsi qu'à l'interrelation entre les différents textes, afin d'aboutir à un cadre énergétique global cohérent à l'échelle de l'UE. Enfin, Dominique Ristori a affirmé que le but était de répondre à 100% des objectifs politiques et climatiques que s'est fixé l'Union Européenne.

A terme, les initiatives du paquet Energie doivent permettre de soutenir et d'accroître l'investissement et l'activité économique dans le secteur de l'énergie et dans les secteurs liés. A ce titre, Dominique Ristori s'est félicité des bons résultats du secteur de l'énergie dans le cadre du Plan Juncker et des financements EFSI, qui comptent pour 22% des projets financés. Cependant les besoins en investissement restent énormes – 13 trillions sur la période 2015-2030. Si les investissements, directs ou indirects, dans le secteur de l'énergie enregistrent des retours positifs, le secteur bancaire et financier doit encore être plus dynamique. La Commission souhaite monter en puissance rapidement, et va organiser des rencontres entre promoteurs de projets et investisseurs institutionnels.

Au niveau du marché intérieur l'ambition de la Commission est de s'adapter à la croissance des énergies renouvelables qui rendent le marché plus mouvant parfois moins prévisible, tout en permettant d'en améliorer les performances et la compétitivité. Ainsi, Dominique Ristori a souligné l'intérêt d'évoluer vers des approches régionales plus flexibles tout en gérant la variabilité des renouvelables, pour atteindre l'objectif de 50% de

renouvelables en 2030. Dans ce marché de l'énergie la Commission souhaite aussi voir le rôle du consommateur être renforcé, aidé en cela par le déploiement de nouvelles technologies telles que les *smart meters*.

En parallèle un travail important va être effectué sur les mécanismes de capacité. Sur cette question polémique le directeur général de la DG Energie a mis en avant l'importance de réajuster les signaux de prix et de sécuriser le marché sans créer de distorsions. L'ambition de la Commission est de ne pas ancrer les mécanismes de capacité dans la seule dimension concurrence, mais de leur permettre d'avoir un impact concret à l'échelle transfrontalière.

Dominique Ristori s'est félicité de l'excellent dialogue entre la Commission, les Etats et le secteur de l'énergie sur les différentes initiatives du paquet. La Commission souhaite échanger avec l'ensemble des acteurs cependant elle ne souhaite avoir de négociation sur chaque intérêt particulier. Le directeur général a insisté sur l'importance de trancher, pour permettre de prendre rapidement des décisions.

En ce qui concerne les gestionnaires de réseaux, le Directeur général a, là aussi, souligné la bonne coopération. Dominique Ristori a insisté sur la nécessité d'accroître les échanges sur les marchés de l'énergie, en particulier avec la croissance de la part des énergies renouvelables. Dans ce contexte les gestionnaires de réseaux de transport auront un rôle accru. Néanmoins l'exécutif européen ne compte délaissier les investissements dans d'autres secteurs, en particulier dans la haute tension.

Interrogé sur la place et le rôle des distributeurs de gaz, le directeur général a tenu à rappeler qu'en aucun cas la Commission n'oppose électricité et gaz, mais privilégie en priorité un raisonnement *cost-efficient*.

Enfin, si la volonté de régionalisation et de délocalisation des circuits énergétiques est forte, il y aura néanmoins toujours des grands centres de production, centralisés.

La place des transports dans le paquet énergie a aussi été évoqué. La Commission se félicite de la bonne intégration des véhicules propres dans les villes, et des bons résultats des véhicules électriques. Cependant les autres solutions ne doivent pas pour autant être écartées, il existe de grandes attentes pour les autres carburants renouvelables, en particulier le GNL dans le transport maritime, mais également les solutions faibles en émissions pour la mobilité collective.

Enfin, il a été noté que le nucléaire n'occupe pas une place très importante dans le paquet Energie Propre. Dominique Ristori a indiqué que le PINC serait mis à jour au premier trimestre.

Contexte international et Brexit

Le déjeuner a été l'occasion d'évoquer le contexte international et la place de l'énergie dans les relations extérieures de l'UE. Dominique Ristori a souligné les tensions internationales qui existent autour de l'Union, en particulier les incertitudes liées à la nouvelle administration américaine, la résurgence de la Russie et la question du Brexit, source de tensions internes.

Dans ce contexte la priorité en matière énergétique est d'assurer la compétitivité de l'industrie européenne alors que celle-ci entre dans une phase de transition vers le renouvelables. Le directeur général a rappelé que 40% du prix « n'a rien à faire avec l'énergie », mais relève d'arbitrages politiques. Dans l'ensemble la Commission relève que le niveau de compétitivité s'est amélioré en Europe. Dominique Ristori a souligné l'importance de prendre des mesures internes pour continuer dans cette direction, tout en travaillant à des mesures de protection vis-à-vis de l'extérieur, pour défendre l'industrie européenne.

Sur la question américaine, l'important est de « juger aux actes » et de « prendre ce que l'on voit ». L'UE a intérêt à prendre à son compte la nouvelle politique américaine, et dégager de nouveaux espaces de négociation avec certains partenaires extérieurs, en particulier avec la Chine, alors que l'arrivée au pouvoir de Donald Trump annonce une politique plus dure.

Avec la Russie, il pourrait être envisageable de considérer une normalisation des relations qui peut être bénéfique aux deux partis. En Europe, Dominique Ristori estime que l'on arrive à un « tournant » politique et géopolitique que l'UE devra manœuvrer au mieux. Il a également souligné qu'à l'heure actuelle la Russie n'avait aucun intérêt à déclencher une crise, et devrait maintenir une attitude de « *wait & see* » en attendant de voir quelles seront les orientations de la Maison Blanche.

Par ailleurs le directeur général a appelé à ne pas perdre de vue les différents sujets énergétiques européens, rappelant que différents dossiers brûlants étaient en cours, en particulier en Mer Baltique.

Enfin, le dossier Brexit a été évoqué. Dominique Ristori a appelé à « ne pas faire de dépression » et ne pas dramatiser rappelant que le Royaume-Uni restera un pays européen. Sur beaucoup de sujets l'UE devra défendre ses intérêts sur des enjeux majeurs ce qui annonce des négociations difficiles. Il a indiqué que la préparation des négociations avance bien et que la Commission européenne sera prête le moment venu.
